

## Note éditoriale

### Varia

Depuis sa naissance en 2010, la revue INITIO œuvre à la diffusion des travaux d'étudiant.e.s aux cycles supérieurs et de jeunes chercheur.e.s sur des thématiques diverses concernant des enjeux liés à l'éducation et à la vie au travail. À ce jour, six numéros thématiques ont permis d'explorer ces enjeux sous l'angle de l'enseignement supérieur (2011), de l'innovation (2012), des réformes scolaires (2013), des minorités (2014), du genre (2015) et des transitions (2017). Tout au long de ces numéros, seul un article hors-thématique a vu le jour. Considérant que les objets d'étude au cœur des travaux d'étudiant.e.s aux cycles supérieurs et de jeunes chercheur.e.s qui s'intéressent aux domaines de l'éducation et de la vie au travail s'avèrent évidemment bien plus vastes et diversifiés que les thématiques couvertes par les six premiers numéros de la revue, le comité éditorial a souhaité proposer un numéro 7 hors thématique. L'objectif visé était ainsi d'encourager les auteur.e.s à légitimement valoriser leurs travaux dans toute leur diversité par l'intermédiaire de la revue INITIO. Cet appel a rencontré un vif succès. À partir d'une quinzaine de propositions initiales, neuf articles complets ont été soumis au processus d'évaluation, pour aboutir finalement aux six articles retenus dans le cadre de ce numéro hors thématique.

Complémentaires dans leur diversité, les articles retenus peuvent être regroupés en deux parties. Dans un premier temps, trois articles ont pour point commun d'interroger, sous des angles évidemment divers, le lien entre la formation et la carrière professionnelle.

D'abord, face à la désaffection de certains secteurs professionnels dans les territoires ruraux, **Sylvain Dernas**, récent docteur en sciences de l'éducation, et **François Johany**, tous deux ingénieurs de recherche à l'institut national de la recherche agronomique en France, présentent et analysent la méthode du jeu de territoire, qui vise à accompagner les choix d'orientation d'étudiant.e.s vers les territoires ruraux. Sur la base d'expérimentations menées dans l'enseignement vétérinaire, les auteurs décrivent comment cet outil collaboratif peut, moyennant un certain nombre de conditions dans sa transposition didactique, amener à une transformation des représentations des étudiant.e.s vis-à-vis de ces territoires et de l'éventualité d'y faire carrière.

Ensuite, **Alice Lermusiaux**, doctorante en sociologie à l'Université de Nantes (France), interroge le processus de production des choix d'orientation de lycéennes françaises vers les filières scientifiques. À partir de questionnaires, d'observations, d'entretiens et de dépouillements de bulletins scolaires et de vœux d'orientation de lycéen.ne.s, ses résultats montrent que les aspirations des filles vers ces filières dépendent largement de ce qu'elle décrit comme la maîtrise d'un certain nombre de qualités de dominant. L'auteure souligne toutefois que la possession de ces qualités s'avère surtout cruciale lorsque l'aspiration des filles concerne une filière scientifique socialement et scolairement élitiste.

Enfin, **Aline Tessari**, doctorante en pédagogie spécialisée à l'Université de Fribourg (Suisse), **Laetitia Baggioni**, psychologue et chercheuse à la Haute école spécialisée de Suisse occidentale, et **Evelyne Thommen**, professeure à la Haute école spécialisée de Suisse occidentale également, relatent les résultats d'une étude exploratoire qui s'intéresse à la formation professionnelle de jeunes avec un trouble du spectre de l'autisme en Suisse. Sur la base de questionnaires adressés aux professionnel.le.s, leurs résultats permettent de relever l'existence d'un certain nombre de mesures de soutien proposées à ces jeunes dans leur formation, par exemple la dispense de l'enseignement formel de certaines compétences considérées comme transversales ou la mise à disposition d'un coach durant les stages. Malgré l'existence de ces mesures, l'étude montre, d'une part, que les méthodes d'enseignement et le soutien offert sont souvent insuffisamment ciblés, n'étant pas toujours adaptés aux particularités de l'autisme et, d'autre part, que les domaines de formations proposés aux jeunes autistes s'avèrent relativement limités.

Dans un second temps, les trois autres articles ont pour point commun, au-delà de leurs particularités, de concerner des enjeux liés à la vie au travail.

Dans le premier article, **Amélie Lezeau**, doctorante en sciences de l'éducation à l'Université de Bourgogne Franche-Comté (France), interroge la manière dont des enseignant.e.s français.e.s du premier degré priorisent chacune des sphères dans leur conciliation entre vie privée et vie professionnelle. À partir de données issues d'un sondage en ligne à large échelle, ses résultats montrent globalement une incidence marquée de la sphère professionnelle sur la sphère personnelle et familiale, avec toutefois des nuances en fonction du sexe, de l'ancienneté et de l'échelon d'appartenance de l'enseignant.e. Ces résultats remettent en question la croyance collective voulant que la profession enseignante permette une conciliation aisée des sphères privée et professionnelle.

Dans l'article suivant, **Marie-Maxime Robichaud**, doctorante en sciences de l'orientation à l'Université Laval (Canada), s'intéresse à la perspective des collègues sur le retour au travail de l'individu suite à une période d'incapacité liée à une problématique de santé. Sur la base d'une recension d'études qualitatives menées à ce sujet, l'article relève que le soutien apporté par les collègues au travailleur de retour dépend largement des dynamiques relationnelles déjà en place avant l'absence, mais également des contextes organisationnels et des éventuelles mesures d'accommodement mises en place. Le manque d'études menées dans le contexte francophone amène l'auteure à prôner la poursuite des recherches à ce propos.

Finalement, **Deede Sall**, récente docteure en sociologie affiliée à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (France), analyse le processus de régulation des conflits dans deux types de structures professionnelles en France, les très petites entreprises (moins de 10 salarié.e.s) et les grandes entreprises (plus de 5000 salarié.e.s). À partir d'une enquête qualitative recourant aux entretiens et aux observations, ses résultats montrent que les conflits liés au travail tendent à être davantage résolus de façon informelle ou à évoluer vers des conflits de personnes dans les très petites entreprises, tandis qu'ils sont davantage évités ou vécus comme des conflits de pouvoir dans les grandes entreprises.

La diversité des thématiques abordées et des approches adoptées fait la richesse de ce numéro hors thématique. Nous sommes convaincus qu'elle permet d'illustrer une partie de la

multiplicité des objets et des approches des travaux d'étudiant.e.s aux cycles supérieurs et de jeunes chercheur.e.s sur les enjeux liés à l'éducation et à la vie au travail. Le comité éditorial de la revue INITIO profite d'ailleurs de cette note pour rappeler que des articles hors thématiques peuvent lui être adressés en tout temps, une place leur étant également accordée dans les numéros thématiques de la revue.

Nous vous souhaitons une excellente et stimulante lecture !

**Xavier Conus**, Université de Fribourg  
**Julien Berthaud**, Université de Bourgogne  
**Anne-Michèle Delobbe**, Université Laval  
**Emilie Giguère**, Université Laval  
**Reine Victoire Kamyap**, Université Laval  
**Caterina Mamprin**, Université de Montréal  
**Laurie Pageau**, Université Laval  
**Myriam Radhouane**, Université de Genève